

# Transmettre,



## Le formateur

- Louis Parzy
- 63 ans
- Artisan plombier chauffagiste pendant 27 ans
- En retraite et membre actif de l'association de Troyes depuis 4 ans
- Domicilié à Saint-André (Aube)

**Un nom évocateur pour cette association, *L'outil en main*, qui tente de dispenser, par le biais d'artisans en retraite, le goût du travail manuel aux enfants. Une transmission de savoir intergénérationnelle autour de l'outil et de la matière.**

«**C'**est à la fin de ma carrière de plombier chauffagiste, après 27 ans de métier, qu'un client m'a parlé de l'association *L'outil en main*. Il connaissait le président de la section de Troyes. Je suis allé faire un tour dans leurs ateliers pour avoir une idée de ce qu'elle proposait et j'ai découvert un concept novateur. Des artisans à la retraite prennent en charge une fois par semaine, et par petits groupes, des enfants de 9 à 14 ans dans le but de leur faire découvrir des métiers manuels. Pas seulement en théorie puisqu'ils doi-

vent réaliser un objet de A à Z. J'ai été séduit par l'idée de transmettre mon savoir, d'échanger avec les jeunes. J'ai mis le pied à l'étrier dès ma retraite. Et me voilà, quatre ans après, toujours au sein de cette association.

### Des jeunes motivés

On dit souvent que les jeunes manquent d'intérêts mais, dans l'ensemble, les « élèves » sont motivés. Il y en a, bien sûr, qui sont plus doués que d'autres, notamment les filles, plus assidues et appliquées. Nous avons parfois des cas un peu plus compliqués, des élèves qui ont du mal à se concentrer ou n'ont pas vraiment envie de travailler. Et il est vrai qu'en tant que bénévole, on a un peu de mal à supporter ce genre d'éléments indisciplinés qui nous font perdre un temps précieux. Mais la « présidence » est là pour gérer ces épiphénomènes, et globalement tout fonctionne à merveille. Il faut également avoir à l'esprit que mettre des enfants de 9-10 ans dans un atelier de plomberie n'est pas sans risque. Il y a un chalumeau, des pinces, des scies... Bref, il être vigilant et les empêcher de chahuter. C'est pour cette



# L'outil en main

raison que je préfère travailler avec un autre collègue, même lorsqu'on n'a que trois « apprentis ». Pendant qu'un formateur explique à l'un, son binôme peut prendre en charge les autres. Mais cette organisation n'est pas toujours possible car on manque de bénévoles.

## Un accompagnement ludique

Il faut aussi jongler avec ceux qui n'accrochent pas vraiment avec notre spécialité. Lorsqu'ils intègrent *L'outil en main*, les enfants signent une charte dans laquelle il est dit qu'ils participeront, durant deux ans, à tous les ateliers, sans exception. On fait tout ou on ne fait rien ! C'est le but initial d'un tel projet : faire découvrir un maximum de domaines. Il faut donc être capable de les intéresser et ne pas faire que du montage de tuyauterie ! Cette année, par exemple, on fabrique un petit avion en cuivre qui permet de se familiariser avec les techniques de la plomberie : cintrage, nettoyage, soudage du cuivre. Il est vrai que cela me demande, en amont, un peu plus de préparation. Mais le plaisir qu'ils manifestent en repartant avec leur ouvrage est notre plus belle récompense. Une autre grande satisfaction, c'est aussi de se retrouver entre gens du métier, presque tous artisans. Dès que nous en avons l'occasion, nous échangeons nos savoir-faire en allant

regarder un collègue travailler avec son groupe, prenant au passage quelques tuyaux en peinture, en mécanique, en menuiserie...

## Selon disponibilité

Cette vie associative n'est pas spécialement contraignante. L'association a besoin de toutes les bonnes volontés. Elle n'impose donc aucun seuil d'investissement et s'adapte aux disponibilités de chacun. De notre côté, nous devons seulement tenir nos engagements et prévoir nos vacances un peu à l'avance. Pour ma part, j'interviens tous les quinze jours, le mercredi après-midi de 14h00 à 16h30. En plus du temps de présence dans les ateliers, il y a aussi quelques réunions « administratives » mensuelles et surtout la préparation du matériel à mon domicile. En réalité, mon implication en temps correspond à peu près à une journée par semaine durant la période scolaire. Ce qui me laisse assez de temps pour moi... ou pour soutenir d'autres associations. » ■

Louis Parzy



## Unité

- Raphaël Fortaine
- 13 ans
- 2ème année à *L'outil en main*

## « Ca donne envie de continuer »

« Comme je n'avais plus d'activité en dehors de l'école et que j'apprécie les travaux manuels, mes parents m'ont incité à aller à *L'outil en main*. Je m'y suis tout de suite senti à l'aise. Les personnes qui nous encadrent sont très gentilles, attentionnées et ont le temps d'être à l'écoute. Et ce n'est pas qu'un truc pour s'occuper mais bien pour apprendre. D'ailleurs, à la maison, j'essaie de reproduire ce que j'ai expérimenté à l'atelier. Mes parents sont satisfaits de mon travail. Cette reconnaissance est partagée par mes professeurs. Ça me donne envie de continuer et, pourquoi pas, de faire carrière dans la maçonnerie. »

## Contact

Union des associations *L'outil en main*  
22 rue des Filles Dieu - 10000 Troyes  
Tél. : 03 25 73 74 83  
[www.loutilenmain.asso.fr](http://www.loutilenmain.asso.fr)



## Appel aux bénévoles

Créée en 1994, la première association *L'outil en main*, depuis, fait beaucoup de petits. Pas moins de 54 sections, réparties partout en France (et même une au Cameroun !) et chapeautées par l'Union des associations *L'outil en main* qui siège à Troyes, dans l'Aube. Au total, 541 « gens de métier » qui encadrent 721 enfants dans

des domaines très variés (plomberie, menuiserie, calligraphie, mécanique, peinture, taille de pierre, couture, coiffure...). Toutes les spécialités manuelles sont à l'honneur à partir du moment où un professionnel s'engage à dispenser son savoir. Pour quelle ambition ? Permettre aux enfants de toucher à tout, créer des vocations et remettre le travail manuel à l'honneur. Les bonnes volontés sont donc attendues car les bénévoles manquent. A titre d'exemple, au centre de Troyes, le président Alexandre Drouhin dit ne pouvoir accueillir plus de 24

enfants avec ses 30 intervenants, et déplore de laisser chaque année une vingtaine de postulants sur liste d'attente. L'association peine également à trouver des structures pour héberger ses ateliers. Elle doit parfois se résoudre à organiser la prise en charge directement chez les artisans qui disposent encore de leur local professionnel. Plus rarement, comme à Asnières, dans l'Oise, la mairie met gracieusement à disposition un bâtiment totalement rénové. Avis donc à tous pour perpétuer le mouvement de l'outil et de l'homme.